

A LILLE, ON ARRÊTE TOUT, ON FAIT UN PAS DE CÔTÉ ET C'EST PAS TRISTE!

**Nous, Lillois et Lilloises, citoyen-nes du monde entier,
choisissons aujourd'hui de nous arrêter et de regarder ce qui nous entoure.
Et voici ce que nous constatons :**

Une société construite sur la religion de la croissance économique comme unique chemin à suivre, sur la foi dans la surconsommation comme seule voie vers le bonheur et sur la croyance dans le progrès technologique comme solution à tout obstacle. Un système qui roule à toute vitesse, puisant son carburant dans l'exploitation à outrance des ressources de la planète et dans l'esclavagisme moderne de milliards d'être humains. Un schéma où les principes de l'économie libérale dictent chacun de nos gestes : chez nous, dans nos associations, au travail, dans notre cité...

Sauf qu'aujourd'hui, ce système fait face aux limites écologiques concrètes de la planète (épuisement des ressources fossiles, dérèglement climatique, effet de serre, biodiversité menacée...). La course folle ne peut plus continuer de la sorte et les dégâts commis à tous les niveaux sautent aux yeux : un système politique qui n'a pas grand chose de démocratique, une vie de moins en moins humaine, désastreuse vis-à-vis de ce qui l'entoure, et une barbarie qui pointe doucement le bout de son nez....

C'est pourquoi, il est urgent de prendre en compte ces limites, de repenser radicalement la société que nous souhaitons, de se réappropriier les espaces de prises décisions, d'en créer de nouveaux, d'imaginer tout pour que puissent exister des relations réellement émancipatrices pour toutes et tous.

**Pour cela, nous, Lillois et Lilloises, citoyen-nes du monde entier, choisissons de commencer
par nous réapproprier les moyens au niveau local : récupérer la mairie de Lille !**

La tâche est énorme et cantonnée aux compétences d'une ville, d'une métropole, alors que c'est toute la société que nous aimerions changer ! Nous avons donc choisi d'imaginer des directions bien plus qu'un programme, des directions que nous chercherons à tenir coûte que coûte, quitte à faire de Lille une ville de désobéissance civile, de résistance effrontée, de révolution permanente.

C'est pourquoi, nous pensons que la première des décisions serait de commencer par « tout arrêter » : arrêter les « grands projets », les absurdités, les nuisances. Puis se réapproprier et réapprendre à décider réellement collectivement, par le biais d'assemblées populaires, les décisions cohérentes avec nos besoins. Enfin (et surtout), confiants dans la créativité individuelle et collective, imaginer ce que nous n'avons su dessiner à l'heure où nous esquissons ces pistes...

Les initiatives transversales :

Les Objecteurs de Croissance de Lille (<http://oclille.fr>),

le réseau des colibris (<http://colibris.ning.com/group/tnt-lille>), Alternatiba, le réseau des alternatives...

.....

1 • Une ville SANS croissance et sans oligarchie POUR vivre et décider ensemble de façon équitable.

Rendre Lille plus équitable, conviviale, vivable et durable pour tous. Faire qu'à Lille « le gouvernement du peuple, par le peuple, pour le peuple » soit une réalité.

NOS CONSTATS :

Le totalitarisme apparaît lorsque les citoyens délaissent le champ politique pour se replier sur la sphère privée. En limitant l'exercice de sa liberté à pratiquer une activité professionnelle, à consommer et à se divertir, le «travailleur-consommateur» la perd au profit d'une force tutélaire. L'exercice de la citoyenneté ne se limite pas à mettre un bulletin de vote dans une urne. N'ayant pas le temps de se former et de se consacrer à la vie politique, le «travailleur-consommateur» délègue ses responsabilités civiques à des **professionnels** de la politique, à de soi-disant experts et à des technocrates.

À Lille, nous vivons dans un gouvernement descendant, où une oligarchie économique, politique et culturelle décide à la place du peuple ce qui est bon pour lui. Le copinage entre la sphère politique et économique provoque des conflits d'intérêts. Par l'intermédiaire de lobbying et de mécénat, les instances économiques dictent et orientent les décisions politiques (comme le Comité Grand Lille ou Lille 3000). La compétition entre les grandes villes françaises et européennes a transformé Lille ou plutôt « Lille's » en offre marchande. Au même titre qu'une marque de yaourt, de cosmétiques ou de voiture, le produit Lille doit se vendre sur le marché des grandes agglomérations urbaines pour attirer les investisseurs privés, les entreprises et la main-d'œuvre qualifiée. À l'échelon supérieur, au sein de LMCU, véritable mastodonte antidémocratique composé de membres non-élus directement par le peuple, Lille concentre de plus en plus de compétences et de pouvoir décisionnaire dans de nombreux domaines, au détriment des petites communes. Orientée par la course à la compétition métropolitaine européenne, Lille cherche à dominer le Nord de la France, en devenant un pôle de compétitivité et prend le pas sur les autres territoires !

Quand la mairie veut faire de la démocratie, (qu'elle prétend «participative»), il ne s'agit que d'une vaste mise en scène. A l'image des conseils de quartiers, qui n'ont aucun pouvoir décisionnaire. Les habitants sont dépossédés de l'orientation des politiques publiques à mener, de la gestion des services publics et de toutes les prises de décisions qui concernent le « vivre ensemble ».

Pour détourner le mécontentement des véritables responsables (banques, marchés financiers, investisseurs privés, évactions fiscales, etc.) de la crise économique et sociale, les politiques désignent comme bouc-émissaire les chômeurs, les RMIstes, les étrangers et les Roms. Ce climat délétère favorise le vote contestataire pour le Front National, tandis que les inégalités, la paupérisation, la fragilisation des plus démunis et le fossé entre les plus riches et les plus pauvres ne cessent de s'élargir.

NOS PROPOSITIONS :

Pour que la « démocratie » devienne une réalité, il est indispensable que les Lillois-es s'affranchissent de leur statut de « travailleur-consommateur » pour endosser celui de **citoyen-ne**. En disposant de temps libre, les citoyens-nes qui le souhaiteront auront la possibilité de participer à des assemblées populaires destinées à prendre des décisions qui concernent le « vivre ensemble ». Ce processus

favorisera l'émergence d'une « réelle démocratie ».

Pour se donner réellement les moyens de décider collectivement

- Soutenir et expérimenter la **réduction radicale du temps de travail** et du temps partiel choisi, pour un partage de l'emploi.

(par exemple : tous les employés municipaux et intercommunaux seront incités à travailler moins, ce qui leur permettra, en plus de se réapproprier leur vie, d'avoir du temps pour prendre part aux décisions de la communauté.)

- Soutenir la mise en place d'un « **revenu inconditionnel d'existence** », permettant à tout à chacun de s'affranchir de l'obligation d'avoir un travail salarié non-désiré.

Ville sans oligarchie pour permettre la participation active de tous les citoyen-nés

- Sortir de la Communauté Urbaine de Lille, une instance qui remet en cause la démocratie communale, la dissoudre collectivement avec les autres communes-membres, et repenser le partage d'expériences et de services à une échelle vivable.

- Simplifier les processus d'informations, de réflexion, de délibération et de publication des décisions qui concernent l'organisation du « vivre ensemble » : les transports, l'aménagement du territoire, le logement, les crèches, l'eau, l'énergie, les déchets, la culture, la vie associative, l'usage des bâtiments publics, etc.

*(par exemple : Ouvrir des **cahiers de doléances et des commissions** pour prendre en compte les besoins des habitants.)*

- Remettre les services publics au service des usagers et non des clients, soit remettre en **régie publique tous les services qui relèvent de l'intérêt général** (eau, électricité, gaz, transports, ramassage des ordures ...).

- **Changer les modes de désignation et de représentation** des personnes mandatées pour faire appliquer les décisions prises collectivement, en expérimenter de nouveaux!

(par exemple: expérimenter le tirage au sort, le mandat impératif, les référendums et préférendums, réduire la durée des mandats et la cumulation de ceux-ci).

Favoriser une vie riche localement sans croissance

- **Les impôts** : Fixer le cadre légal qui donne aux assemblées populaires le droit de voter le taux et les conditions d'application des impôts locaux, de la contribution économique territoriale et de la taxe foncière.

- **La régulation des prix** : Fixer le cadre légal qui donne aux assemblées populaires le droit d'intervenir pour **réguler les prix** de l'alimentation, du logement et de l'activité commerciale.

- **Limiter l'emprise des lobbys** sur les politiques au niveau local en encadrant, par des délibérations municipales, la mission et les champs d'intervention des banques, du système financier et des mécénats.

- Proposer des heures d'ouverture de ces commerces compatibles avec une vie sociale, associative et familiale épanouissante (par exemple: ne pas ouvrir les magasins le dimanche et aller plutôt au marché de Wazemmes!)

- Mettre en place une **monnaie locale** complémentaire pour favoriser la relocalisation de la production et des services indispensables à la satisfaction des besoins essentiels.

- **Favoriser la relocalisation des entreprises** et des commerçants alternatifs (SCOP/SCIC). Ainsi, les enseignes de la grande distribution, dont la préoccupation n'est pas de répondre aux besoins des populations mais de générer toujours plus de profits, seront progressivement remplacées par des petits commerces de proximité.

Ville sans inégalités ouverte à tou-tes avec ou sans papiers

- **Élargir la citoyenneté** en donnant le droit à tous les étrangers qui habitent sur le territoire de voter et de participer aux délibérations qui concernent le « vivre ensemble ».
- Permettre à tou-te-s, quelque soit leurs origines ou leur pays natal, de **vivre décemment**.
- Soutenir toutes les démarches consistant à **lutter contre les inégalités et les discriminations** liées au sexe, à l'origine sociale ou «éthnique», et surtout à nous soumettre à toute norme dominante, qui plus est, libérale. *(par exemple: favoriser les lieux d'échanges non-mixte pour les femmes, accueillir les Roms comme il se doit, favoriser l'acceptation de toute forme de différence...)*
- **Accompagner les sans-papiers** qui le désirent dans leurs démarches de régularisation.
(par exemple : Accorder des papiers, des permis de travail et des cartes de séjour à tous les sans-papiers. Ces mesures permettront d'en finir avec l'exploitation des sans-papiers par des entrepreneurs véreux, des mafias et des marchands de sommeil.)

Des initiatives sont déjà en marche à Lille et ailleurs:

Pour l'accueil de tous : Comité des sans-papiers (<http://leblogducsp59.over-blog.com/>),

Collectif solidarité Roms et gens du voyage (<http://www.collectifromslille.org/>)

Pour les luttes anti-sexistes : Chez Violette (<http://chezvioletta.over-blog.org/>),

Centre LGBT de Moulins (<http://jensuisjyreste.org/>)

.....

2- Une ville SANS nucléaire et sans pétrole POUR vivre une sobriété heureuse

Vivre simplement pour que tous puissent simplement vivre!

NOS CONSTATS :

Confier les réseaux d'approvisionnement en énergie et ressources à des entreprises privées est un échec. Les profits sont devenus une priorité, au prix d'immenses gaspillages et au détriment de la qualité de ces services. Or les ressources de notre planète sont limitées, et la disponibilité de l'eau potable est largement menacée.

L'énergie nucléaire nous expose à tout moment au risque de graves accidents, et les énergies fossiles comme le pétrole ou les gaz de schistes nous exposent à des dégâts environnementaux de grande envergure et surtout irréversibles.

Par ailleurs, nous produisons et consommons trop de superflu. Nous jetons des objets réparables mais soumis à l'obsolescence programmée, ainsi que des matières premières réutilisables. Le recyclage consomme beaucoup d'énergie, pour peu de résultat.

NOS PROPOSITIONS :

Sobriété et autonomie énergétique

-Déclarer Lille «**Ville sans nucléaire**» : Grâce à un état des lieux et des alternatives établies par une «Université de la Transition», nous établirons des pistes pour sortir progressivement mais rapidement du nucléaire.

-**Réduire le gaspillage d'énergie**, notamment par la réduction de l'éclairage public et l'extinction des enseignes et vitrines dès la fermeture des commerces.

-**Produire individuellement et collectivement l'électricité** : mettre en place des ateliers de fabrication d'éoliennes, de fours et douches solaires. Faire de l'isolation des bâtiments un chantier prioritaire pour réduire la déperdition énergétique et assurer le confort de tous.

Gâcher moins, partager plus

-**Rendre gratuit l'usage vital de l'eau et des énergies**, afin de permettre à chacun une vie digne et respectueuse des limites de notre planète. Au-delà d'un certain seuil, la tarification sera de plus en plus chère, jusqu'à une limite à ne pas dépasser.

-Remettre en **régie publique** la gestion de l'eau et des énergies.

-Arrêter le nettoyage des rues et l'arrosage des massifs à **l'eau potable**.

-Réduire au maximum tous nos déchets (par exemple : inciter les commerçants à réduire voire à faire disparaître les emballages), inciter à la mise en place de systèmes de consignes.

-Installer des **toilettes sèches** dans les lieux publics comme dans les logements individuels, pour arrêter de gaspiller l'eau potable. Invention d'un système pratique de récupération.

-Généraliser **les citernes de récupération d'eau de pluie**, pour arroser les plantes, faire la vaisselle, et prendre des douches grâce à des chauffe-eaux solaires.

-**Mutualiser l'électro-ménager** dans des lieux accessibles et conviviaux, comme des buanderies collectives, propices aux échanges de savoir-faire.

-En plus des braderies, brocantes et autres vide-greniers existants, qui favorisent les échanges et les rencontres, créer des «**zones de gratuité**» dans chaque quartier, où les habitants pourront échanger, donner ou se procurer des objets et autres choses sans argent.

Rien ne se perd, tout se transforme

-Aménager plusieurs **stations de phytoépuration**, qui en plus de nettoyer naturellement les eaux usées grâce aux plantes, habilleront le paysage urbain.

-Installer des **composteurs** partout dans la ville pour les déchets organiques, et former les habitants à leur bon usage, et récupérer l'énergie calorifique ainsi produite.

-Apprendre à gérer nous-mêmes les déchets que nous ne serons pas en mesure de «recycler» et inventer un nouvel usage!

-Mettre en place des **ateliers locaux** dans chaque quartier pour apprendre à fabriquer, réutiliser et revaloriser soi-même tout ce qui peut l'être, et redevenir autonomes dans l'usage de nos outils, objets et produits d'entretien.

-**Recycler en circuit court** tout ce qui ne peut pas être réutilisé.

Des initiatives sont déjà en marche à Lille et ailleurs:

Pour l'énergie et les ressources: Collectif EAU de Lille (<http://collectif59eau.blogspot.fr/>),

Virage-énergie NPDC (<http://www.virage-energie-npdc.org/>), Enercoop (<http://www.enercoop.fr/>)

Pour récupérer, réparer, transformer: les compostiers (<http://www.lescompostiers.org/>),

le jardin des bennes (<http://www.lejardindesbennes.fr/>), les ressourceries, les brocanteurs,

lille makers (<http://lille-makers.org/>), OSIlab (<http://www.osilab.org/>)

.....

3- Une ville SANS OGM et sans pesticides POUR prendre soin des hommes et de la planète

NOS CONSTATS:

L'agriculture intensive (particulièrement généralisée dans la région) a appauvri les sols, dégradé l'environnement, déstructuré le paysage. D'un côté les zones urbaines telles que Lille sont devenues complètement dépendantes de l'importation pour se nourrir, de l'autre, les zones rurales sont concentrées dans les mains de quelques gros exploitants guidés davantage par la rentabilité économique que par le souci de produire de la qualité. A tel point que manger sainement, des produits locaux, artisanaux et à des prix abordables relève du défi.

Plus grave encore, les produits que nous servent les agriculteurs et les marchands de la chaîne alimentaire se révèlent toujours plus nocifs à la santé humaine, animale et végétale. Des substances chimiques sont déversées dans notre alimentation, dans l'eau du robinet (joyeux cocktail d'anti-dépresseurs, d'hormones, de métaux lourds et de pesticides), dans l'air où les émissions des véhicules tuent ! Le Nord- Pas-de-Calais est l'une des pires régions en matière d'espérance de vie (jusqu'à cinq années de moins qu'ailleurs...) et les problèmes sanitaires sont également plus présents qu'ailleurs en France.

Notre système de santé, quant à lui, est devenu une grosse machine déshumanisée, très éloigné d'un rapport autonome à notre corps, au soin, à notre santé. Nous avons affaire bien plus à des techniciens qu'à des médecins, appliquant des protocoles (non-individualisé) par l'Ordre, lui-même soumis aux puissants lobbys pharmaceutiques : l'homme sain ne rapporte rien, l'homme mort encore moins, mais l'homme malade est fructueux ! Et nous ne sommes pas touchés que physiquement, mais aussi moralement et psychiquement par l'influence des valeurs et des exigences de la société capitaliste sur nos vies.

NOS PROPOSITIONS :

Lille sera déclarée sans OGM et sans pesticides

- Se déclarer « **ville sans OGM** » : ni plantation, ni commerce, ni présence d'aucune sorte.
- Se déclarer « **ville sans pesticides** » : ces produits ne seront plus utilisés sur les espaces communaux.
- Refuser les règles sanitaires issues de l'agro-industrie** qui bloquent les expérimentations locales.

Pour une agriculture locale et paysanne

- Préserver les terres agricoles** de la métropole, convertir un maximum de terres à l'agriculture biologique, et donner la priorité aux sans-terre plutôt qu'à l'agrandissement des exploitations existantes.
- Soutenir la conversion des maraîchers** de la métropole à l'agriculture biologique et limiter la taille des exploitations.
- Privilégier sur les marchés les **producteurs locaux** plutôt que les revendeurs.
- Favoriser la **création d'AMAP**, pour soutenir la distribution en circuit-court.
- Faire l'inventaire des haies, bocages, zones humides et zones naturelles remarquables afin de **mieux les préserver et embellir nos paysages**.

Produire à même la ville pour aller vers l'autonomie alimentaire

-**Récupérer** des terres sur les espaces semi-urbains et urbains pour relocaliser la production de fruits et légumes.

(par exemple, avec l'aide des services municipaux, transformer des parterres dans les cours d'école en petits potagers)

-**Replanter des arbres et arbustes fruitiers**, dans les rues, repenser les espaces verts pour y permettre les plantations alimentaires, aromatiques et médicinales.

-Créer des **espaces collectifs de jardinage** à destination des habitant-es des quartiers à la place des simples pelouses, considérées comme des déserts écologiques, et sur les places pavées ou bétonnées de la ville.

Pour reprendre sa santé en main

-Recréer un **cadre de vie favorable à la santé** des habitants, par l'air et l'alimentation, pour prévenir plutôt que guérir.

-Créer des **maisons de santé** dans chaque quartier, afin de permettre à chacun-e de se réapproprier son corps, sa sexualité, de s'informer et de se soigner de façon pérenne.

(Par exemple, les soins de base y seront proposés gratuitement, de même que des ateliers gratuits consacrés à la prévention et à l'éducation joyeuse comme la cuisine créative, les médecines naturelles, favorisant les liens et le réapprentissage d'une alimentation bonne pour son corps)

-Appliquer le **principe de précaution** vis-à-vis des technologies dont l'innocuité n'est pas établie (ogm, nano-technologies, rayonnement électromagnétique, ondes wifi...).

Pour se nourrir autrement ensemble

-**Rendre la cantine municipale bio** et proposer des **services publics gratuits de cantine** avec des repas alternatifs au modèle dicté par les industriels et adaptés à tous les régimes : privilégier l'alimentation végétale, les céréales complètes, et les légumes locaux et de saison, le tout cuisiné sur place.

-**Mettre en régie publique** l'approvisionnement de ces cantines.

-**Réapprendre les savoirs et savoir-faire autonomes en matière d'alimentation**, allant de la culture/cueillette, à la transformation, en instaurant par exemple des **universités populaires des savoir-faire**, du jardinage, etc. permettant de retrouver des savoirs quant à la provenance, au mode de culture et de préparation de ses aliments.

Des initiatives sont déjà en marche à Lille et ailleurs:

Pour l'agriculture paysanne et locale : Relocalisons, AMAPs, GAB, CIVAM, Terre de liens, Confédération Paysanne, initiatives de Transition, BioConsomm'acteurs, Minga (<http://www.minga.net/>)

Pour l'agriculture urbaine: Les AJONC (<http://www.ajonc.org/>), les guérillas jardinières, les incroyables comestibles (<http://www.incredible-edible.info/>),

des jardins et des hommes (<http://www.desjardinsetdeshommes.org/>),

Pour la distribution locale : le café citoyen (<http://www.cafecitoyen.org/>),

l'épicerie équitable (<http://lille.epicerie-equitable.com/>),

2 Sous de table (<http://www.2sousdetable.com/>), Robin des bio (<http://www.robindesbio.org>)

Pour la santé: Le Planning familial (www.planningfamilial-npdc.org/),

Pour le principe de précaution: les Robins des toits (<http://www.robindestoits.org/>)

.....

4- Une ville **SANS** voiture **POUR** ralentir nos modes de vie et se rapprocher

NOS CONSTATS :

La Ville, et plus largement la métropole se sont construites sur le modèle du «tout voiture». Cette situation, permise par le pétrole bon marché, a provoqué la séparation et le zonage de nos espaces de vie : d'un côté la maison, de l'autre le lieu de travail, encore ailleurs les lieux de loisirs... Mais les transports tels qu'on les vit aujourd'hui rendent nos vies inhumaines, en termes de pollution, de qualité de vie, mais aussi de temps, alors même qu'ils sont condamnés par la fin du pétrole bon marché. De plus, une véritable guerre a lieu entre les différents modes de transports. Alors que nous sommes toujours plus inégaux face aux déplacements, on ne cesse de nous lancer des injonctions à l'hyper-mobilité, ce qui provoque toujours plus de discriminations et de ségrégations.

Ces inégalités se retrouvent dans le secteur du logement, où la mixité sociale tant vanté par la mairie est introuvable, où les loyers sont de plus en plus chers, et où l'habitat est calqué sur les intérêts économiques plutôt que sur les besoins humains. Cela provoque l'isolement des personnes : Lille est championne de France des célibataires ! Conséquences directes de la politique de gentrification menée par la mairie, les familles, qui ne trouvent plus d'espace suffisant, sont repoussées hors des centres urbains et de leurs services, tout comme les habitant-es à revenus moyens et bas, pour qui les loyers sont trop chers.

Il y a un nombre trop important de logements ou bâtiments vacants, tels que les bureaux, qui fleurissent partout, et notamment à Euralille, alors même qu'il y a toujours plus de mal-logés, voire de sans-domiciles.

Lille est une ville minérale, bétonnée, artificialisée, et l'un de ses seuls espaces verts est emprisonné ! La ville est trop dense, et pas autonome : un exode rural raisonné semble inévitable au vu des évolutions à venir. Il est nécessaire de repenser l'habitat existant sans artificialiser de nouvelles terres en périphérie.

Enfin la mode est aux grands projets, tels que le grand stade, ou Lillénium, qui vampirisent l'espace, l'énergie, mais qui en plus pollue énormément, et nous déracine de plus en plus, tout en faisant de nous de parfaits consommateurs.

NOS PROPOSITIONS :

Libérer la ville de la voiture pour rendre leur place aux modes de transports actifs

- **Supprimer la voiture** dans toute la ville, excepté pour certains axes névralgiques où le transport motorisé sera autorisé pour faciliter certains déplacements urgents et nécessaires. Le périphérique qui n'aura plus d'utilité sera notamment transformé en « ceinture verte ».
- **En solidarité avec les personnes «à mobilité réduite»**, celles et ceux qui voudront se faire les muscles pourront proposer des services de «vélo-taxi»!
- Rendre tous **les transports en commun gratuits** pour toutes et tous. Des véhicules partagés seront mis à disposition.
- Installer des **abris à vélo** dans chaque rue. Des **vélos en libre-service gratuits** pour tous, sans limitation de temps, seront mis à disposition des habitant-es pour remplacer les V'Lille. Des ateliers collectifs de réparation et d'entretien seront organisés un peu partout dans la ville, comme à l'ex-b'twin village où l'on pourra réutiliser les outils en place.

Mettre les transports et les activités au service de nos besoins et de la relocalisation

- **Penser les transports selon les besoins de la ville**, décidés collectivement suite aux travaux qui pourraient être menés par une «Université de la Transition». Par exemple, la gare Saint-Sauveur retrouvera des voies de chemin de fer, afin d'y acheminer les marchandises que nous ne pourrions pas produire localement et pour exporter ce qui sera nécessaire.

- En fonction des besoins de la ville, **réévaluer la nécessité de développer de nouvelles activités**. Par exemple, suite à des études et à des débats au sein de l'«Université de la Transition», nous pourrions décider collectivement de la nécessité d'ouvrir un atelier d'horticulture pour connaître les arbres fruitiers, les planter et les entretenir dans la ville, plutôt que d'ouvrir une nouvelle boulangerie industrielle.

Pour se réapproprier notre espace et penser un urbanisme convivial

- **Diversifier les espaces en fonction des besoins locaux** et non des besoins économiques. **Le zonage sera rendu caduc**, par l'établissement de documents d'urbanisme par les habitant-es.

- **Abandonner les grands projets urbanistiques** et des zones commerciales qui seront utilement réemployées. Le projet Lillenum sera abandonné, et le Grand Stade pourra être transformé en logements, salles polyvalentes et jardins partagés.

- **Réquisitionner** et se réapproprier les espaces inoccupés (privés comme publics). Les habitants pourront décider en assemblée de leur utilisation (par exemple: soutenir l'installation de bouquinerie de quartier comme L'Insoumise).

- Mettre fin à la bétonnisation des espaces naturels : Lille et la communauté urbaine disposent de nombreuses friches qui pourront servir à de nouveaux projets, décidés en assemblées populaires.

- **Redécorer de toute la ville** : des artistes et des habitant-es créeront des bancs, des tables, des lampadaires à l'image de leur quartier et de leurs envies.

- **Interdire l'implantation des enseignes de grande distribution** et favoriser l'installation des commerces de proximité indépendants, d'artisans, de coopératives à échelle humaine.

Pour un habitat décent pour tous et adapté à chacun-e

- Mettre fin au mal logement et aux "marchands de sommeil".

- Instaurer une autorisation municipale de mise sur le marché pour **garantir la salubrité des logements** et **permettre l'encadrement des loyers**.

- **Limiter** le nombre de logements par propriétaire.

- **Interdire les expulsions** (des locataires ou squatteurs). En cas de problème, des solutions seront proposées, en concertation avec les parties concernées.

- Mettre en location les logements vides pour appliquer au sens strict le droit au logement pour tous.

Tout logement vide sera réquisitionné et mis à disposition.

- **Limiter la superficie des logements** et de leur emprise foncière par habitant.

- Développer et favoriser l'**habitat partagé** de nombreuses manières.

- Offrir aux gens du voyage un **accueil solidaire**.

- Proposer des terrains de vie pour le **droit à l'habitat léger et nomade**.

(par exemple: une partie de la citadelle pourrait être réservée aux yourtes, tipis, roulottes...)

Des initiatives sont déjà en marche à Lille et ailleurs:

Pour le logement: Halem (http://www.laremi.com/z91580_halem.html),

Saprophytes (<http://les-saprophytes.org/>), Nomades,

Ateliers Populaire d'Urbanisme (<http://base.d-p-h.info/fr/fiches/dph/fiche-dph-6562.html>),

Droit au Logement (<http://droitaulogement.org/>), habitats collectifs

Pour les transports: Vélorution, La mutuelle des fraudeurs de Lille ([http://mutuelledesfraudeursdelille.](http://mutuelledesfraudeursdelille.over-blog.org/)

www.droitauvelo.org/), association Droit au vélo (<http://www.droitauvelo.org/>),

revenus de base (<http://revenuebase.info/>), réseau salariat (<http://www.reseau-salariat.info/>),

lilas (<http://www.lilas-autopartage.com/>)

.....

5- Une ville SANS publicité POUR décoloniser l'imaginaire et réenchanter la vie!

NOS CONSTATS :

Notre imaginaire est plus que conditionné : il est sans cesse matraqué par la publicité qui se multiplie sur tous les écrans, envahissant l'espace public jusque dans les espaces les plus intimes (les toilettes des restaurants), aux plus vulnérables : les écoles ! Véhiculant normes réduisant les humains à des objets marchands standardisés, la publicité s'inscrit dans nos idéologies les plus profondes et permet à un modèle de vie complètement déconnecté des limites de la planète et entretenant l'esclavagisme des pays du Sud, de se perpétuer (pour le plus grand bonheur des dominant-es).

Notre esprit critique, quant à lui, seul capable de résister à ces injonctions insidieuses, est mis à mal, réduit, limité : les journaux ne fournissent plus de l'information indépendante mais servent d'outils de désinformation et de communication au service de la Voix des dominant-es ; l'éducation dès le plus jeune âge, et tout au long de la vie, est orientée vers des objectifs d'efficacité et d'utilité au service d'un système d'exploitation de la main d'oeuvre que nous représentons. Aussi, lorsque critiques et alternatives émergent, elles sont vite tuées dans l'oeuf : combien d'associations lilloises ont vu leurs subventions baisser, voire disparaître, sauf à se soumettre ou fricoter avec le pouvoir.

Les voies d'expression sont canalisées, uniformisées pour donner lieu à une culture de masse descendante ayant pour but la seule « attractivité économique » du territoire (Lille3000). Les initiatives venant du bas sont muselées, mises à l'écart, au profit d'un isolement des uns et des autres, nuisant à la créativité personnelle (incapable d'imaginer autre chose) et à l'organisation collective et autonome.

NOS PROPOSITIONS :

Lille sera déclarée « Ville sans publicité » !

- Supprimer la publicité dans TOUS les espaces publics
- Multiplier les espaces d'expression libre

(par exemple : recouvrir les murs gris de la ville en **murs d'expression**, d'affichages,...)

Pour une éducation populaire, émancipatrice et impliquante

- Soutenir les pédagogies dites aujourd'hui « alternatives » dès la petite enfance, dans les écoles et dans les lieux d'apprentissage

(par exemple : mettre en place des « **Maisons vertes** » à la Dolto, ou expérimenter des pédagogies sans compétition et prenant réellement en compte les besoins et les potentialités des enfants dans les écoles maternelles et primaires de Lille)

- Rendre les écoles et les universités **plus ouvertes sur le monde**

(par exemple : après la classe, les associations pourront s'y réunir pour débattre, manger ensemble, organiser des cours de yoga ou projeter un film.)

- Soutenir le développement d'activités hors « temps de travail salarié » afin de recentrer nos vies autour d'activités émancipatrices, créatrices et de retrouver prise sur nos vies et celle de la cité !

(par exemple : soutenir la mise en place d'un « **revenu d'existence** » permettant de se libérer de la nécessité de travailler, et avoir des activités plus proches de nos désirs : artistiques, culturelles, politiques...)

- Favoriser le développement du **compagnonage** au sein des entreprises artisanales, des associations, des services publics.

Pour une presse libre et indépendante

- Mutualiser des moyens de production et de diffusion d'une information réellement libre et indépendante
(par exemple : mettre en place une imprimerie municipale où l'on puisse imprimer journaux d'enquêtes et de débat, feuilles de choux de quartiers...)

Pour une vie culturelle plurielle

- Mutualiser et ouvrir des espaces de rencontres et d'échanges culturels, pour favoriser l'échange de biens culturels au-delà des lieux « légitimes » tels que les bibliothèques, et faire vivre les lieux de culture populaire à l'initiative des gens.

*(par exemple : multiplier les **cafés-associatifs**, les concerts dans les **bars**, les **bouquineries** de quartier, etc.)*

- Élargir l'usage et aménager les bâtiments publics (la CCI, l'ONL, le Casino, les universités, les écoles, etc.) pour qu'ils puissent facilement accueillir des assemblées citoyennes, des réunions d'associations et des activités associatives (artistiques culturelles, conférences, etc.).

Pour une richesse artistique

- Favoriser les lieux de création et de diffusion artistiques autogérés (musique, écriture, graphisme, discussions, cinémas, théâtre, danse), notamment en récupérant des logements vacants ou en mutualisant des espaces privés.

*(par exemple : plutôt que de regarder la télé chacun-e chez soi, faciliter l'organisation de petites **projections chez les uns les autres**)*

- Réouvrir à tous la participation aux lieux culturels municipaux comme la gare St Sauveur, les maisons folies, le Théâtre du Nord, afin que chacun puisse y organiser des expositions, des concerts, etc.

*(par exemple : se retrouver pour des **assemblées populaires dans le Théâtre du Nord**, comme en mai 1968 !)*

- Se réappropriier les espaces publics extérieurs pour créer, échanger, inventer, se rencontrer

*(par exemple : soutenir l'organisation de **festivals non-marchands d'arts de rue**)*

Des initiatives sont déjà en marche à Lille et ailleurs:

Contre la pub: Paysages de France, Casseurs de pub(www.casseursdepub.org/),

RAP (<http://antipub.org/>), les Déboulonneurs (<http://www.deboulonneurs.org/>)

Pour la vie culturelle: Le Cagibi (<http://cagibisilkscreen.blogspot.fr/>), L'Univers (<http://lunivers.org/>),

L'Hybride (<http://www.lhybride.org/>), l'Insoumise (<http://linsoumiselille.wordpress.com/>),

le Centre culturel libertaire (<http://lille.cybertaria.org/spip.php?rubrique11>)

Pour l'information libre: La Brique (<http://labrique.net/>), Indymedia (<http://lille.indymedia.org/>),

Demosphere (<http://lille.demosphere.eu/>)